

Le prolongement va coûter, je pense, environ \$40,000 et beaucoup d'industries en profiteront directement.

Je ferai remarquer au Gouvernement que les usines situées sur les rives du Fraser représentent un capital de 3 millions de dollars; elles se servent toutes du chenal qui se trouve dans le bras nord du Fraser. Il y a quatre grandes fabriques de bardeaux qui ont un débit quotidien de 3 millions de bardeaux; il y a aussi six scieries qui débitent chaque jour 130,000 pieds de planches. Ces scieries emploient 1,035 ouvriers et leur bordereau de paye s'élève à plus de \$22,000 par mois. Il ne s'agit pas seulement d'empêcher le sable et la vase de s'accumuler dans le chenal pour que les billes et les bateaux puissent remonter le fleuve, mais il est peut-être encore plus important de prolonger la jetée de manière à avoir l'espace voulu pour une estacade flottante à cet endroit. A l'heure actuelle, les billes qui viennent de la côte nord de la Colombie-Anglaise sont dirigées sur un endroit appelé Howe Sound où elles arrivent là en masses pour être divisées en petits radeaux qu'on remorque dans le bras nord du Fraser pour alimenter ces scieries. Parfois, elles doivent y demeurer là longtemps avant de pouvoir remonter le fleuve, ou bien il faut les diviser en radeaux encore plus petits. Le prolongement de la jetée est nécessaire, non seulement pour protéger le chenal, mais aussi pour permettre le passage des radeaux qui viennent du nord, jusqu'au bras nord du Fraser où on les réduit afin de pouvoir les rendre plus haut dans la rivière. Les gens compétents qui s'occupent de cette industrie disent qu'on pourra réaliser une économie de 50 cents par mille sur les billes si l'on peut diviser les radeaux à l'embouchure du Fraser. Chacun sait qu'une économie de 50c. par mille dans les scieries de bois de construction et les scieries de bardeaux serait un bon appoint lorsqu'il s'agit de concurrencer les scieries des Etats-Unis situées à quelques milles de là. Par conséquent, au nom des maires, conseils municipaux et Chambres de commerce de cinq grandes villes et municipalités qui comptent une population de 75,000 âmes qui demandent cette amélioration, je désire faire comprendre au Gouvernement l'a propos et l'urgence d'inscrire dans le budget un crédit supplémentaire pour ces améliorations, puisque je ne les vois pas dans le budget actuel.

M. CLARK: Je désire appeler l'attention du ministre sur la compagnie Girrard Bridge qui a pour but de construire un pont sur le petit détroit qui sépare Vancouver de Vancouver-Nord. L'an dernier la Chambre a prorogé de trois ans sa charte. Récemment la compagnie a déposé ses plans au ministère des

[M. Ladner.]

Travaux publics et elle doit compléter les travaux sans subvention de la part du gouvernement. Est-ce que ces plans ont été approuvés ou doivent-ils l'être prochainement?

L'hon. J. H. KING: On examine actuellement ces plans et les ingénieurs du département décideront s'ils doivent être acceptés ou rejetés.

(Le crédit est adopté.)

Reconstruction du quai de Port-Renfrew, \$10,000.

M. DICKIE: J'insiste auprès du ministre afin qu'on agisse immédiatement et qu'on commence les travaux le plus tôt possible, parce que la population de cette localité souffre de la situation actuelle. Je comprends très bien qu'on n'a pas dépensé le crédit de l'an dernier. Mais les gens n'ont aucun moyen d'arriver aux bateaux à vapeur, si ce n'est en chaloupe, et je puis affirmer au ministre que le besoin est impérieux. Je ne connais pas de travaux qui présentent davantage.

(Le crédit est adopté.)

Protection de la grève de Stanley Park, à Vancouver, \$8,000.

M. CLARK: Quel est le total du montant nécessaire à ces travaux?

L'hon. J. H. KING: Il s'agit de protéger la grève de Stanley Park. L'an dernier, nous avons voté \$10,000 qui ont été dépensés avant la fin de l'exercice financier. Nous demandons maintenant \$8,000 pour construire 800 pieds de travaux de protection. L'entreprise se fait avec la coopération de la commission du parc qui acquitte une partie du coût des travaux.

M. CLARK: Quel est le total de la somme nécessaire au parachèvement des travaux?

L'hon. J. H. KING: Dans son ensemble le projet coûtera probablement \$71,000

M. CLARK: Comment se fait-il que les travaux sont suspendus cette année? On m'apprend que le coût des travaux projetés s'élèvera à \$20,000 pour cet été et qu'il est absolument nécessaire de les exécuter afin de protéger cette partie de la grève.

L'hon. J. H. KING: Je crois le crédit suffisant pour cette année. Les rapports me montrent que ces travaux sont les plus urgents et que la construction de ces 800 pieds de travaux de protection suffira pour cette année.

M. LADNER: Ces sommes sont-elles immédiatement disponibles, car ces travaux sont très urgents?

L'hon. J. H. KING: Pas avant le 1er avril.

M. LADNER: Le ministre sait peut-être que la marée monte et baisse très rapidement